



Épiphanie : le dévoilement

Dimanche 8 janvier 2023 – Temple de Pont-St-Esprit

Matthieu 2, 1-12

Chers toutes et tous,

Recevez nos vœux les plus fraternels à l'occasion de cette nouvelle année. Ce dimanche clos la période de Noël en Église, avec la venue des rois mages à Bethléem. Mais au-delà de l'aspect plutôt folklorique de ce récit, comprenons-nous ce que Matthieu tente de nous révéler en mettant en scène l'arrivée de ces savants d'Orient ?

ACCUEIL

Bienvenue à tous en ce dimanche de l'Épiphanie.

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ venu pour nous sauver.

Le Christ fait connaître qui il est. Voici venu le temps de la révélation au grand jour du projet de Dieu. Voici que l'accomplissement de la promesse et des prophéties prend corps sous nos yeux. Épiphanie veut dire apparition, manifestation.

Comment réagissons-nous face à cet événement ? Est-il de ces signes qui nous réjouissent, nous confortent et nous mettent en route ?

Où est-ce plutôt un événement qui nous déroute, qui nous laisse dubitatif, qui éveille notre méfiance ?

Avec les mages, partons à la recherche de ce roi nouveau-né dont nous ne savons rien. Laissons-nous guider, laissons-nous surprendre, laissons-nous attendrir par cet enfant.

L'Esprit, fidèlement à nos côtés, nous guide aujourd'hui comme depuis toujours sur cet itinéraire aventureux. Oui, l'aventure de l'Avent prend fin aujourd'hui, avec cette fête de l'Épiphanie.

LOUANGE

Debout devant toi, Dieu notre Père, Nous te rendons grâce pour ton appel :
« Jérusalem, resplendis ! Elle est venue ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. »

Tu t'es révélé en Jésus, l'enfant de Bethléem; il est ton épiphanie, la manifestation de ta lumière pour tous les peuples.

Vers la demeure de ton Fils tu conduis les Nations les plus lointaines.

Des hommes à ta recherche discernent ton étoile dans le ciel; ils quittent leur terre et leur famille, ils connaissent la fatigue et la nuit du doute avant de découvrir la clarté de ton aurore.

Au terme du voyage, le roi attendu prend le visage d'un fragile inconnu.

Loué sois-tu pour cet enfant avec sa mère! Il comble de joie celles et ceux qui viennent à lui, quels que soient ce qu'ils apportent comme présents.

Tu leur révèles que «les païens sont aimés de toi comme les fils d'Abraham ; ils sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ ».

Loué sois-tu, toi qui nous aide à marcher toujours plus loin dans l'intelligence des Écritures et la compréhension de tes projets pour nous : à tous et à chacun tu offres la même lumière et la même tendresse, la même possibilité de servir nos frères et sœurs, quels que soient notre race, notre culture, notre condition d'hommes ou de femmes.

Amen

♪ Roi des Rois – ARC 542 / ALL 51-16

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Roi des rois, Seigneur des seigneurs,
gloire, alléluia! (bis)
Jésus, Prince de paix,
gloire, alléluia (bis)

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

DIEU éternel et tout-puissant, tu as, en un jour semblable, révélé ton Fils unique aux nations en les conduisant à lui par l'éclat d'une étoile.

Fais-nous la grâce, à nous qui le connaissons déjà par la foi, d'être conduits par ton Esprit vers la révélation de ta gloire à travers notre lecture des Écritures.

Nous t'en prions pour l'amour de son nom. Amen.

Matthieu 2

1 Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. »

3 A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4 Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître.

5 « A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète :
6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux
de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. »
7 Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux
l'époque à laquelle l'astre apparaissait,
8 et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision
sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi,
j'aie lui rendre hommage. »
9 Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils
avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-
dessus de l'endroit où était l'enfant.
10 A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie.
11 Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se
prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en
présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.
12 Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se
retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

Chers frères et sœurs,

La fête de l'Épiphanie vient clôturer ce temps de Noël, à la ville comme en Église. Sans doute allez vous partager en famille la traditionnelle galette ou brioche, avec ses fèves, ses couronnes et ses rois et ses reines d'un jour. Ceux qui connaissent encore l'origine chrétienne et biblique de cette tradition se font de plus en plus rares.

Surtout que cette histoire de la visite des mages s'est agrémentée, au fil du temps, d'un encombrant folklore. Vous l'avez entendu, rien dans notre texte biblique ne fait allusion à des rois. Il est question de mages, de savants astrologues d'Orient. C'est la littérature que nous appelons « apocryphe », ces histoires et ces traditions non bibliques, qui les ont affublé d'un titre royal, et même de prénoms : Gaspard, Melchior et Balthazar. Et pour symboliser au travers de leur visite l'adoration de toute l'humanité, on leur a même donné une race (un européen, un asiatique, un africain) et un âge (un très jeune, un homme d'âge mûr et un vieillard).

Au final, quand nous regardons dans nos crèches ces trois visiteurs, avec leur chameaux chargés de cadeaux, on se demande pourquoi Matthieu, et seulement Matthieu, a décidé d'inclure (ou peut-être même d'inventer) cette histoire. Qu'est-ce que cette visite des mages peut bien vouloir nous dire de notre foi, de notre confiance en Dieu au lendemain de la naissance de Jésus ?

Sans doute pouvons-nous trouver un début de réponse dans le nom même de cette fête : *Épiphanie*. Il vient du grec επιφανεια (*épiphaneia*), qui veut dire manifestation, apparition, dévoilement, révélation.

Dans le nom même de cette fête se transmet ce qui se joue secrètement, en filigrane dans ce récit : une manifestation, une révélation, un signe de Dieu qui désigne Jésus comme ce Messie promis. Un présage également, celui du destin de Jésus que le peuple d'Israël va rejeter, et que le monde païen va accueillir.

Cet épisode de la visite des mages va être le révélateur d'un basculement, d'une nouvelle ère, d'une nouvelle royauté. Le Royaume de Judée, le règne du roi Hérode est en sursis : ce jour là inaugure la naissance d'un Royaume d'un genre nouveau, dont les frontières sont universelles.

Revenons à ces mages, car nous l'avons dit, il s'agit de mages, venus d'Orient certainement de Perse. Astronomes et astrologues, ils ont pour rôle de lire les étoiles et de prédire l'avenir, d'y trouver la trace de messages des Dieux. En Israël, il était interdit de pratiquer ces arts divinatoires. Il fallait s'en remettre à Dieu seul, qui décidait de la vie de chacun.

Mais notre roi Hérode n'a que faire de cette religion et de cette fidélité à Dieu. Il est prêt à tout pour garder ce trône que le sénat romain lui a octroyé. Le roi des juifs, c'est lui, et à sa connaissance il ne se connaît pas d'héritier. Alors, il démarre son enquête, interroge les responsables du peuple d'Israël, ceux qui connaissent l'histoire et les coutumes, c'est-à-dire les scribes et les prêtres. Et ils ont vite fait de retrouver cette prophétie de Michée, qui annonce la naissance du Messie à Bethléem.

Alors s'installe une opposition radicale entre les mages étrangers, et le peuple d'Israël avec à sa tête le roi Hérode.

D'un côté les mages sont curieux, ils ont entrepris un long voyage. Ils sont en mouvement, en quête. Ils exposent publiquement leur recherche, interrogent les habitants. Ils veulent adorer ce roi, saluer son futur règne.

De l'autre côté, le peuple d'Israël, avec les scribes, les prêtres et Hérode restent immobiles. Il viennent de découvrir que le Messie, le nouveau roi David tant attendu pourrait se trouver à quelques kilomètres, mais personne ne bouge, personne ne se met en marche. Hérode convoque dans le plus grand secret ces mages qui font grand bruit en ville. Et nous l'avons compris, son projet a tout d'un complot. Ce qui l'intéresse, c'est de trouver ce roi pour l'éliminer, comme il a déjà éliminé plusieurs de ses concurrents au trône par le passé.

En quelques lignes, nous comprenons à la fois que ce Jésus, cet enfant qui vient de naître est le Messie, et que déjà on veut attenter à sa vie.

Nous comprenons que s'ouvre ici le Nouveau Testament, la nouvelle Alliance en Jésus-Christ : C'est le monde païen, et à travers lui l'humanité toute entière qui est appelé à venir rencontrer Jésus et à le suivre.

Et cette quête des mages, ce voyage qui les conduit, guidés par une étoile, au berceau de l'enfant Jésus, c'est aussi symboliquement la quête de la foi, le cheminement du chrétien qui cherche un sens à sa vie, qui cherche ce Dieu qui se laisse trouver.

Car pour trouver ce Dieu, nous sommes un peu comme ces mages. Venez-voir, nous dit Dieu. Les verbes venir et voir sont omniprésents dans ce texte. Ils nous indique que trouver Dieu nécessite un déplacement, une mise en mouvement. Et Dieu sait nous indiquer la route par des signes, des intuitions, des rêves, par ses paroles que nous révèle la Bible. Mais il faut être curieux, être attentifs. Dieu ne conduit pas nos vies de manière contraignante. Ils les balisent de ces signes. Il ne pilote rien. Il est un guide discret, mais toujours présent.

Et parfois, ils nous arrive de faire fausse route, de nous écarter, comme les mages qui, cherchant un roi, sont venus directement à Jérusalem, capitale du Royaume. Ils ont abandonné l'étoile pour s'en remettre à ce qu'ils pensaient être évident. Et c'est quand, remis en route par la prophétie de Michée, ils prennent la direction de Bethléem que l'étoile réapparaît pour les guider.

Nous sommes tous, comme eux, enclins à faire fausse route sur la base de ce que nous pensons être la vérité, enclins à nous laisser influencer par d'autres qui savent mieux que nous, qui veulent nous décourager, nous dissuader.

Et pourtant, tout comme les mages, si nous nous mettons à l'écoute de la Parole de Dieu, si nous nous appliquons à discerner les signes qu'il nous envoie, nous avons tôt fait de retrouver notre route, et d'arriver jusqu'à lui.

S'il est une chose que cette histoire nous démontre, c'est que ceux qui, comme les scribes et les juifs, connaissaient les Écritures sur le bout des doigts et les récitaient à longueur d'année ; ceux-ci n'y ont pas rencontré le Christ, n'y ont pas trouvé la foi car il ne recherchaient rien. Ils attendaient...

La foi naît d'une quête active, d'un désir. Chercher Dieu et se laisser trouver grâce à une parole, un signe, une étoile peut-être ? Chercher ce Dieu qui se révèle à nous.

Et c'est alors par un autre chemin que nous repartons, comme les mages. C'est un nouvel itinéraire spirituel, un nouvel itinéraire de vie qui s'offre à nous, dans les pas du Christ. A nous qui avons découvert la foi et rencontré le Christ.

Je vous invite à la prière, avec ce texte de Lytta Basset :

Seigneur, si tu veux m'attendre encore, je serai le quatrième mage,
parti de nulle part, parti sans étoile aux cieux
pour un voyage au bout du temps, pour un voyage au bout de moi...

Quand les ténèbres alentour brouillent toutes les pistes,
quand ma boussole intérieure bat la chamade,
quand ma route s'enroule sur elle-même,
tu me montres quelque part dans la nuit
l'étoile inconnue que tu fais lever pour moi !

Tu me dis que je n'ai pas perdu ma vie, ce temps que j'avais rêvé tout autre !
Tu me dis que tu m'attends encore, car la fête ne commencera pas sans moi...
Et je serai le quatrième mage, venu d'un voyage au bout du temps, de mon
voyage au bout de moi !

Et je t'offrirai mon enfance tapie sous les décombres de mon passé...
J'adorerai l'enfant de Noël comme on s'agenouille émerveillé
devant le miracle fragile d'une Parole enfin devenue vraie.

Maintenant je te vois, en l'enfant de Noël, t'agenouiller devant moi pour que je
devienne enfin ton enfant.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Nous te prions pour cette année qui commence, et dans laquelle nous voulons
projeter notre espérance d'un monde plus juste, plus fraternel.

Nous te prions, Seigneur, pour ceux qui ont vu se lever ton étoile
et qui se sont mis en route vers toi :

les catéchumènes, les chrétiens qui redécouvrent la foi,
ceux qui cherchent un sens à leur vie et posent des questions aux Églises,
aux témoins du spirituel dans les différentes religions.

Que tous aient le courage d'avancer et la force de t'accueillir,
toi, le Seigneur, tel que tu te présentes au milieu de nous,
dans la faiblesse et la pauvreté.

Nous te prions pour les porteurs d'étoiles que sont,
partout dans le monde, les témoins de ton Évangile :
donne-leur d'être fidèles au message d'amour qu'ils transmettent.
Qu'ils persévèrent dans leur tâche difficile,
afin que tous les hommes « soient associés au même héritage
et au partage de la même promesse ».

Nous te prions pour les semeurs d'étoiles
que sont les hommes et les femmes qui luttent pour la justice et la liberté ;
pour ceux qui cherchent à soulager la faim, la maladie, l'ignorance.
Donne-leur d'être courageux dans leur marche à travers les déserts du doute,
du mépris, de la souffrance et parfois de la torture.
Qu'ils trouvent leur joie dans le regard d'amour de ceux qu'ils aident,
comme les mages l'ont trouvée dans le regard de Jésus, de Joseph et de Marie.

Nous te prions pour toutes les Églises d'Orient et d'Occident :
qu'elles sachent marcher vers l'unité, avec leurs richesses diverses,
fruits du même Esprit de sainteté.

Nous te prions pour l'Église de Dieu qui est ici, à Bagnols-sur-Cèze et Pont-St-
Esprit, et aux alentours, dans le Gard, en Cévennes et pour toutes les Églises
qui se préparent à célébrer ensemble la semaine de Prière pour l'Unité des
chrétiens

Que nous soyons des chrétiens qui osent risquer pour toi l'aventure d'une vie.
Réveille dans nos cœurs le souffle missionnaire
qui nous permettra d'entrer dans les demeures les plus pauvres
avec l'or, la myrrhe et l'encens que nous voulons t'offrir.

Ensemble nous te disons cette prière que ton fils Jésus nous a apprise :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

L'étoile a montré le chemin. Les mages ont fait le voyage.
Nous voici adorant notre roi, offrant les richesses de nos jours.
Laissons toute la place au mystère révélé ; il se fait connaître, celui qui est vérité.

**La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père,
et la communion du Saint-Esprit
soient avec vous tous dès maintenant et à jamais.
Amen**

♪ Réjouis-toi peuple fidèle – ARC/ ALL 33

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Réjouis-toi, peuple fidèle,
Acclame Dieu à pleine voix!
Sa louange est séante et belle
Dans la bouche des hommes droits.
Sur un air de fête sonnent les trompettes
Pour un chant nouveau;
Les cors, les cithares,
Les voix les plus rares,
Les sons les plus beaux.

Tu brises l'orgueil des puissances
Et tous leurs plans sont renversés.
Mais tu poursuis sans défaillance
Les projets que tu as formés.
Si cherchant sa route, Un peuple
t'écoute,
Il vivra heureux;
Il verra les signes Qui déjà désignent
La Cité de Dieu.

Ta parole agit sur la terre
Avec droiture et vérité.
Partout son œuvre de lumière
Y fait rayonner ta bonté.
Que ta voix résonne,
Le chaos s'ordonne,
Le ciel resplendit;
Sources et rivières Arrosent la terre,
Le désert fleurit.

Dieu qui créa le cœur de l'homme
L'observe sur tous ses chemins;
Nul à sa vue ne se dérobe,
Il connaît l'œuvre de leurs mains.
Dans les jours d'alarme
Vaines sont les armes
Au bras du plus fort;
Dieu seul nous fait vivre,
Dieu seul nous délivre
Des mains de la mort.